

Sfax. La grande Mosquée

A Sfax, la Grande Mosquée occupe le plein centre de la Médina ; elle est construite sur un terrain relativement bas et est entourée : au nord par la rue des aghlabides, au sud par la rue d'Avicennes, à l'est par la rue de la grande mosquée et à l'ouest par la rue des bijoutiers. Des souks sont également dans ses alentours, tels que « souk El Jomaa » à l'est, « souk Errabaa » (étoffes) et « souk El Kamour » (épices) au nord et « souk Bellaaj » à l'ouest.

La Grande Mosquée est considérée comme étant la plus ancienne école théologique de Sfax : les fidèles la fréquentaient pour y apprendre les sciences de la Religion. C'était aussi au sein de cette mosquée que le Cadhi Ali Ben Sell'am El Bekri prenait place pour gérer les affaires de la Ville ; c'était également depuis cette mosquée que les combattants partaient en guerre pour la défense de la cité.



Sur le plan de l'éducation, la Grande Mosquée dispensait un cycle d'études dans le cadre de l'enseignement « zeitounien » qui durait 4 ans sanctionnés par le diplôme « El Ahliya » (correspondant à peu près au brevet élémentaire de l'enseignement laïc).

Sur le plan politique, les fidèles s'y retrouvaient pour la désignation du Cadhi de la ville ou pour décréter des actions de défense de la cité ; à cet égard, la Grande mosquée joua un rôle important dans la résistance contre l'occupation française : en effet, des réunions y étaient tenues entre les chefs de la résistance de même que des tracts y étaient distribués sur les fidèles ; tout au long des phases de la résistance les manifestations contre l'occupant prenaient leur départ de cette mosquée.

Noms attribués à la Grande Mosquée

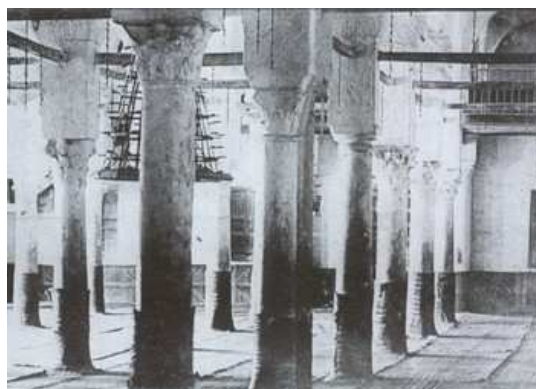
Outre le nom qu'on lui connaissait, la « **Grande Mosquée** » était appelée parfois « **la Mosquée du Gouffre** » en raison de sa construction sur un terrain relativement bas, ou aussi la « **Mosquée de la Jarre** » du fait qu'à un moment de son histoire, son état avait nécessité des aménagements coûteux ; aussi, a-t-on mis à la disposition des fidèles une jarre dans un

coin de la mosquée, où ils pouvaient déposer leurs donations. La grande mosquée était également connue sous le nom de « **la Mosquée des jeunes filles** » car selon la légende, sept demoiselles avaient fait donation de leurs fortunes pour l'aménagement de cette mosquée et y avaient été inhumées.

Construction et Rénovations

1. Les historiens ont unanimement admis que le constructeur de la Grande Mosquée de même que des remparts de Sfax était « **Ali Ben Sell'am El Bekri** », Cadhi de la ville et des bourgades du Sahel ; d'après ces historiens, elle aurait été initialement bâtie en argile en l'an 849 p.j. et reconstruite en pierre 10 ans plus tard.

2. Pendant le règne du prince sanhadjite « **Abulfoutouh El Mansour** », soit en 988 p.j. la majeure partie de la mosquée fut rénovée ; par cette occasion, le dôme surplombant la porte principale de même que celui du côté sud de la mosquée ont été rajoutés (fig.3); le minaret gagna également en hauteur et fit l'objet de belles décorations ; ce furent les premières actions d'envergure entreprises pour la réhabilitation de la Grande mosquée.



3. Au cours de la période allant du XI au XVIII siècle p.j. Sfax connut une série de troubles et de conflits successifs qui portèrent préjudice à la quasi-totalité des édifices et des constructions de la ville y compris la Grande Mosquée ; aussi les gouverneurs de la région ont-ils saisi cette occasion pour faire cession des parties vétustes de cette mosquée pour en faire des magasins de commerce.

En 1702 p.j. le sieur Abdelaziz Fourati , désigné en qualité d' « Imam » de la Grande Mosquée par le souverain turc Brahim Ech-cherif, réhabilita cet édifice et lui fit restituer son ancienne splendeur ; il dépensa, pour sa rénovation, de ses propres fonds ainsi que des revenus des « habous » de la mosquée.

4. A l'occasion de la prise de Sfax par l'Armée Française, le minaret de la Grande Mosquée fut la cible du premier obus lancé par la flotte ennemie ; par ailleurs, les militaires français en firent une caserne dans le but d'y loger et d'y laver leurs vêtements ; le patio de la mosquée servit d'écurie aux chevaux de l'armée.

En 1942, la Grande Mosquée fut atteinte par les bombardements de la seconde guerre mondiale et en fut quelque peu endommagée ; les réparations furent menées sous la supervision de l'entrepreneur Mohamed Trabelsi ; quant aux travaux de menuiserie, elles furent confiées à M. Ali Chaker.

5. Après l'indépendance du pays, la Grande Mosquée fit l'objet d'une réhabilitation d'envergure ; par cette occasion, la surélévation du sol au niveau de son flanc oriental, initialement construite pour empêcher l'infiltration des eaux pluviales à l'intérieur de la mosquée, fut démolie du fait de son inutilité suite à l'amélioration du réseau de canalisation des eaux usées et pluviales à l'intérieur de la Médina (fig 5 et 6).



On peut remarquer sur le côté est de la mosquée un panneau byzantin, martelé, orné de deux paons qui se font faces. Ils sont surmontés d'une inscription grecque pouvant être traduite comme suit : "**Accorde nous la vertu et la joie sa compagne qui décorent cette vénérable demeure à toi consacrée**" (fig 7 et 8).





1



2



3



4



5



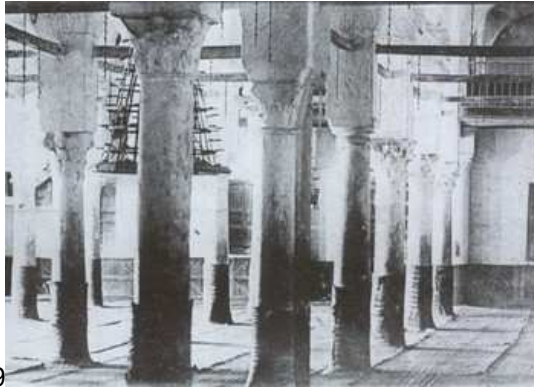
6



7



8



9